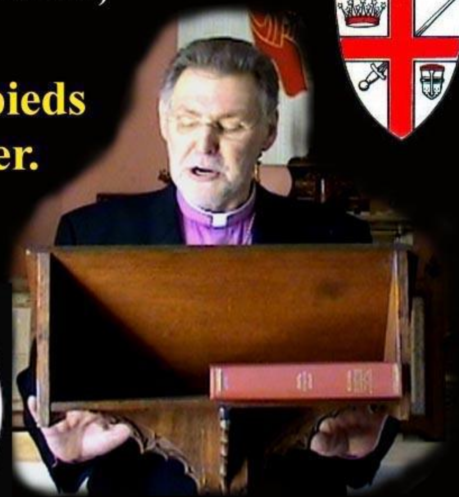
The Berea School of Theology on Internet (Ecumenical)
© 2003 - 2022

Ta Parole est une lampe à mes pieds
Et une lumière sur mon sentier.
Psaume 119: 105





Rev. Philippe L. De Coster, B.Th.,DD

# Lettre de Paul aux Philippiens

### par le Révérend Philippe L. De Coster, B.Th., D.D.

**Traduit de l'Anglais**

## Césarée Philippi



Située à 40 km au nord de la mer de Galilée et au pied du mont Hermon, Césarée de Philippe est l'emplacement de l'une des plus grandes sources alimentant le Jourdain. Cet approvisionnement en eau abondant a rendu la région très fertile et attrayante pour le culte religieux. De nombreux temples ont été construits dans cette ville à l'époque hellénistique et romaine.

## Histoire biblique de Césarée Philippi

Apparemment connu sous le nom de Baal Hermon et Baal Gad à l'époque de l'Ancien Testament, ce site a ensuite été nommé Panias d'après le dieu grec Pan qui y était adoré.

Il n'y a aucune trace de Jésus entrant dans la ville, mais la grande confession et la transfiguration ont toutes deux eu lieu à proximité de la ville (Matthieu 16:13), alors connue sous le nom de Césarée de Philippe.

## Contexte biblique

Philippiens est la plus personnelle de toutes les épîtres de Paul qui n'ont pas été écrites à des individus. Dans les quatre pages qu'il occupe dans une Bible de format ordinaire, il n'y a pas moins de cent utilisations du pronom à la première personne. Paul ne parlait pas de lui-même dans un esprit de vantardise, et il n'était pas non plus engagé dans la défense de son ministère personnel, comme dans II Corinthiens. L'église Philippienne lui avait été extrêmement fidèle, et il sentait qu'il pouvait leur parler librement de ses tribulations et de ses ambitions spirituelles. La lettre a été écrite lorsque Paul était prisonnier à Rome, et probablement vers la fin de son emprisonnement, vers l'an 62 après J.-C., alors qu'il s'attendait à être libéré et à visiter de nouveau les croyants Philippiens.

Pratiquement une décennie s'était écoulée depuis que Paul, Silas et Luc étaient entrés pour la première fois à Philippes. Dès le début, les gens avaient répondu à son message. Cette église comprenait de nombreuses femmes, peut-être des amies de Lydie, qui avaient travaillé avec lui dans l'évangile (Phil. 4:3). Certains d'entre eux, comme Syntyche et Euodia, n'étaient pas toujours d'accord entre eux (4:2). Au début de son ministère en Macédoine, l'église l'avait soutenu, mais comme ses voyages l'avaient emmené plus loin, ils n'avaient pas fait grand-chose pour lui. La nouvelle du désastre de Jérusalem et de son emprisonnement consécutif à Rome avait ravivé leur intérêt sympathique (4:10-14), et ils avaient de nouveau apporté une contribution à son besoin. Epaphrodite, leur messager, avait apporté à Paul leurs dons, et était tombé gravement malade. Paul considérait sa guérison comme une réponse à sa prière (2 :25-27) et le renvoyait à Philippes avec la lettre qu'il avait écrite (2 :28-29). Il a déclaré qu'Epaphroditus avait risqué sa vie pour apporter les cadeaux, bien que la nature du danger n'ait pas été révélée. Peut-être a-t-il contracté des maladies à cause de ses voyages et de ses contacts ; peut-être s'est-il rendu suspect en communiquant avec un homme qui était un prisonnier politique. La date de Philippiens est incertaine, mais il semble plus raisonnable de croire qu'elle a été écrite vers la fin des deux années de Paul à Rome. On pense qu'elle est peut-être antérieure aux épîtres asiatiques, car sa langue a plus d'affinité avec celle des épîtres aux voyageurs qu'avec celle des autres6. L'affinité linguistique est un argument très ténu, car un auteur peut changer de style et vocabulaire non seulement avec l'avancée de ses années mais aussi avec les besoins de la situation pour laquelle il écrivait. S'il est vrai, comme le soulignent certains érudits, que Philippiens

ressemble plus aux Romains dans son vocabulaire et son style général qu'aux Éphésiens ou aux Colossiens, il était destiné à une église qui était plus européenne qu'asiatique et qui n'était pas affectée par le mysticisme et le légalisme qui tourmentaient Colosses. Plusieurs autres facteurs entrent en arrière-plan. Un certain temps doit être accordé pour que la nouvelle de l'arrivée de Paul à Rome parvienne à Philippes, et pour que l'église là-bas lui envoie Epaphrodite avec le don. La réputation de Paul parmi la garde prétorienne (1:13) et la pénétration de l'évangile parmi les membres de la maison de César (4:22) ont nécessité un intervalle de temps. Les deux factions parmi les prédicateurs, ceux qui enviaient et n'aimaient pas Paul et ceux qui étaient avec lui (1:15-16), ne se sont pas développées du jour au lendemain. De plus, sa vision de son procès montre qu'il était incertain de l'issue et que, même s'il était résigné à tout ce qui pourrait arriver, il semblait confiant qu'il serait libéré pour un nouveau service (1:23-26; 2:17, 24) .7 Aucun schisme particulier ou hérésie au sein de l'église Philippienne elle-même ne semble avoir appelé à une action disciplinaire. Les références aux Judaïsantes dans 3:2 les décrivent comme un danger potentiel plutôt que comme un danger présent ; et bien que le langage de Paul soit véhément, son but principal n'est pas tant de réfuter leur erreur que d'inciter les Philippiens à marcher dignement de leur citoyenneté céleste (3 : 17-21).

## Contenu de la lettre

Cette lettre ou épître est d'un profond intérêt à cause de certaines marques qu'elle contient, qui relient la vérité présentée à un état de choses très voisin de celui d'aujourd'hui. Le témoignage n'est pas considéré comme opposé par les dirigeants juifs, comme au début des Actes, ni en conflit avec les influences Judaïsantes, comme à Antioche; mais comme en contrat avec la puissance mondiale (Rome), qui tenait Paul, son vase, en servitude.

Deux sujets prédominent dans le texte de Philippiens. L'un est l'évangile, que Paul mentionne neuf fois. Il parle de "la communion dans l'évangile" (1:5, texte grec), la "confirmation de l'évangile" (1:7), "la progression de l'évangile" (1:12), "la défense de la évangile" (1:16), "digne de l'évangile" (1:27) "lutter pour la foi de l'évangile" (1:27), "le service dans l'évangile" (2:22, texte grec), "travailler dans l'évangile" (4:3), "le début de la Evangile" (4:15). Paul a utilisé le terme comme désignant un corps de foi, un message et la sphère d'activité délimitée par la prédication. Aucune définition de l'évangile n'est donnée dans Philippiens, mais le cœur de l'évangile est contenu dans deux phrases qui donnent respectivement l'aspect historique et l'aspect personnel : il devint « obéissant jusqu'à la mort, oui, la mort de la croix » (2 : 8), et "avoir une justice... qui

s'obtient par la foi en Christ" (3:9). La première est la bonne nouvelle que Christ est mort pour les hommes ; ce dernier assure aux hommes qu'ils peuvent posséder sa justice devant Dieu. Ce sont les deux aspects de l'évangile.

Le deuxième sujet dans Philippiens sur lequel Paul a insisté est la joie. Ses perspectives à Rome étaient certainement désagréables, car ses ennemis cherchaient à saper son travail et une exécution soudaine était une issue possible du procès. Philippiens est tout sauf pessimiste. Paul se réjouissait de chaque remémoration des Philippiens (1:3) parce que Christ était prêché, que ce soit sincèrement ou hypocritement (1:18), dans la croissance de l'humilité de ses disciples (2:2), dans son sacrifice personnel pour Christ (2:17), et dans les cadeaux et la bienveillance de ses amis (4:10). Tout au long de l'épître, la joie éclatante de la foi contraste avec le fond sombre des circonstances fâcheuses et du désastre imminent.

## Estimation

Philippiens est une note de remerciement pour les faveurs reçues et une expression de la vie chrétienne personnelle de Paul. Les deux passages marquants de cette épître, 2:5-11 et 3:2-15, expriment respectivement la suprême obéissance du Christ à la volonté de Dieu et la suprême passion de son serviteur, Paul, pour atteindre le but pour lequel le Christ s'était fixé. je l'ai appelé. Le premier passage n'a pas été écrit principalement comme un essai de christologie, mais a été donné accessoirement pour illustrer la nature de l'humilité à laquelle Paul exhortait les Philippiens. Le fait même que Paul ait pris sa vérité pour acquise en l'utilisant comme illustration confirme la vérité théologique qu'elle contient. Les gens tiennent pour acquis ce en quoi ils croient en commun ; ils se disputent quand des différences surgissent. ' Beaucoup d'encre a coulé sur le sens de l'expression « s'est vidé » (2:7). Dans quelle mesure le Christ a-t-il renoncé aux prérogatives de la divinité lorsqu'il est venu parmi les hommes ? Le Seigneur Jésus-Christ s'est volontairement dépouillé de la gloire visible pour prendre sur lui le vêtement de l'humanité et pour subir la peine du péché humain sur un sol humain, mais il n'a pas cessé d'être Dieu. Avec Colossiens 1, Hébreux 1 et 2 et Jean 1, c'est un des passages marquants relatifs à la doctrine de l'incarnation.

L'autre passage, Philippiens 3, donne un aperçu du motif moteur de la vie de Paul. Son incroyable dévouement et son zèle indéfectible le placent parmi les grands leaders de l'histoire qui ont consacré leur vie à une cause en laquelle ils croyaient totalement. Pour lui, cependant, toute la vie se résumait en Christ. Le "gagner", le "connaître", "se trouver" en lui, atteindre le but fixé en lui engageait toute l'attention de Paul. Philippiens dépeint une vie totalitaire en Christ.

## Après l'emprisonnement Paulinien, que s'est-il passé ?

Le résultat de la période d'emprisonnement n'est pas difficile à évaluer, même s'il peut y avoir des questions quant à savoir si Paul a été libéré ou non. Malgré sa détention à Césarée et à Rome, le ministère de Paul n'était pas terminé. Par l'intermédiaire de ses assistants et amis, qui sont mentionnés dans les salutations de ses épîtres, il a maintenu une communication constante avec les églises. La retraite forcée a fourni plus de temps pour la prière et la contemplation, d'où est sortie la révélation inestimable des épîtres de la prison. Son appel à César attira directement l'attention du gouvernement romain sur le christianisme et obligea les autorités civiles à porter un jugement sur sa légalité. S'il devait être admis comme *religio heao*, un culte autorisé, sa persécution serait illégale et sa sécurité serait assurée. Si, d'autre part, il était jugé comme une *religio illicita*, un culte interdit, alors la persécution qui s'ensuivrait ne ferait que l'annoncer et offrirait l'occasion de démontrer son pouvoir. Au cours de la décennie de la mission des Gentils, de 46 à 56 après J.-C., et au cours des quatre années d'emprisonnement de Paul, l'Église est sortie de la bannière du judaïsme et a formé ses propres rangs en tant que mouvement indépendant. Il était maintenant prêt pour des avancées encore plus grandes dans l'expansion missionnaire.

# Aperçu détaillé

### INTRODUCTION (1:1-11)

1. Formule d'appel (1-2)

2. Action de grâce et prière (3-11)

### I. LA SITUATION A ROME (1:12-26)

### A. EMPRISONNEMENT DE PAUL ET OPPOSITION (1:12-18)

1. L'emprisonnement a en fait créé des opportunités pour répandre l'évangile (1:12-14)

2. Même l'opposition a donné l'opportunité à Christ d'être prêché (1:15-18)

### B. L'ATTENTE DE PAUL SUR LA DELIVRANCE (1:19-26)

1. Par leurs prières et la provision du Saint-Esprit, il sait que tout ira bien pour son salut (1:19-20)

2. Qu'il vive ou meure, ce sera une bénédiction (1:21-23)

3. Connaissant leur besoin de lui en ce moment, il est confiant de revenir vers eux (1:24-26)

## II. EXHORTATION A UN COMPORTEMENT DIGNE DE L'EVANGILE (1:27-2:18)

### A. RESTEZ RAPIDE DANS UN SEUL ESPRIT (1:27-30)

1. Luttez ensemble pour la foi de l'évangile (1:27)

2. Ne sois pas terrifié par tes adversaires (1:28-30)

### B. ÊTRE D'UN SEUL ESPRIT EN SUIVANT L'EXEMPLE DE CHRIST (2:1-11)

1. Rendez la joie de Paul complète en partageant les mêmes idées, en ayant le même amour (2:1-2)

2. Dans l'humilité, veillez aux intérêts des autres (2:3-4)

3. Suivez l'exemple de l'humilité de Christ (2:5-11)

### C. BRILLER COMME DES LUMIERES DANS LE MONDE (2:12-18)

1. En travaillant à leur propre salut, car c'est Dieu qui travaille en eux (2:12-13)

2. En tant qu'enfants de Dieu, irréprochables et inoffensifs (2:14-16)

3. Considérez l'emprisonnement de Paul comme une raison de vous réjouir (2:17-18)

## III. PLANS IMPLIQUANT TIMOTHY ET EPAPHRODITUS (2:19-30)

### A. POUR ENVOYER TIMOTHY BIENTÔT (2:19-24)

1. Paul envisage de l'envoyer sous peu (2:19)

2. Mention élogieuse de Timothée (2:20-22)

3. Timothée viendra bientôt, suivi, espérons-le, par Paul lui-même (2:23-24)

### B. POUR ENVOYER ÉPAPHRODITE IMMÉDIATEMENT (2:25-30)

1. Pourquoi Paul a jugé nécessaire d'envoyer Epaphrodite (2:25-28)

2. Recevez-le dans le Seigneur en toute joie (2:29-30)

## IV. AVERTISSEMENTS CONTRE LE JUDAÏSME ET L'ANTINOMIANISME (3:1-21)

### A. CONTRE LE JUDAÏSME (3:1-11)

1. Réjouissez-vous dans le Seigneur, méfiez-vous de ceux qui placent leur confiance dans la chair (3:1-3)

2. Si quelqu'un avait une raison de se glorifier dans la chair, ce serait Paul (3:4-6)

3. Mais il a tout abandonné pour connaître Christ et la puissance de sa résurrection (3:7-11)

### B. CONTRE L'ANTINOMIANISME (3:12-21)

1. L'attitude de Paul consistant à tendre vers la perfection (3:12-14)

2. Une exhortation pour eux d'avoir le même esprit (3:15-17)

3. Un avertissement contre ceux qui servent leurs propres désirs (3:18-19)

4. Un rappel de notre véritable citoyenneté et de l'espoir qu'elle implique (3:20-21)

## V. EXHORTATIONS A L'UNITE, LA JOIE ET LA PAIX (4:1-9)

### A. UN APPEL À EUODIA ET SYNTYCHE (4:1-3)

1. Préfacé par une exhortation à demeurer ferme dans le Seigneur (4 : 1)

2. Un plaidoyer pour qu'ils soient d'un même avis, assistés par d'autres (4:2-3)

### B. EXHORTATION CONCERNANT LA JOIE ET LA PAIX (4:4-9)

1. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur et soyez doux envers tous (4:4-5)

2. Par la prière, laissez la paix de Dieu garder vos cœurs de l'anxiété (4:6-7)

3. Méditez sur les choses dignes de vertu et de louange, et suivez l'exemple de Paul (4:8-9)

## VI. ACTION DE GRÂCE POUR LEUR GÉNÉROSITÉ (4:10-19)

### A. LEUR DON SOURCE DE JOIE POUR PAUL (10-14)

1. Paul se réjouit lorsqu'ils purent à nouveau prendre soin de lui (4:10)

2. Non pas qu'il en avait vraiment besoin, car il avait appris le contentement (4:11-13)

3. Mais ils ont bien fait de partager sa détresse (4:14)

### B. LEUR DON UNE SOURCE DE BÉNÉDICTION POUR EUX-MÊMES (15-19)

1. Une brève histoire de leur don à Paul (4:15-16)

2. Leur don abonde pour leur propre compte, considéré comme un sacrifice acceptable à Dieu, qui pourvoira à tous leurs besoins (4:17-19)

**CONCLUSION (4:20-23)**

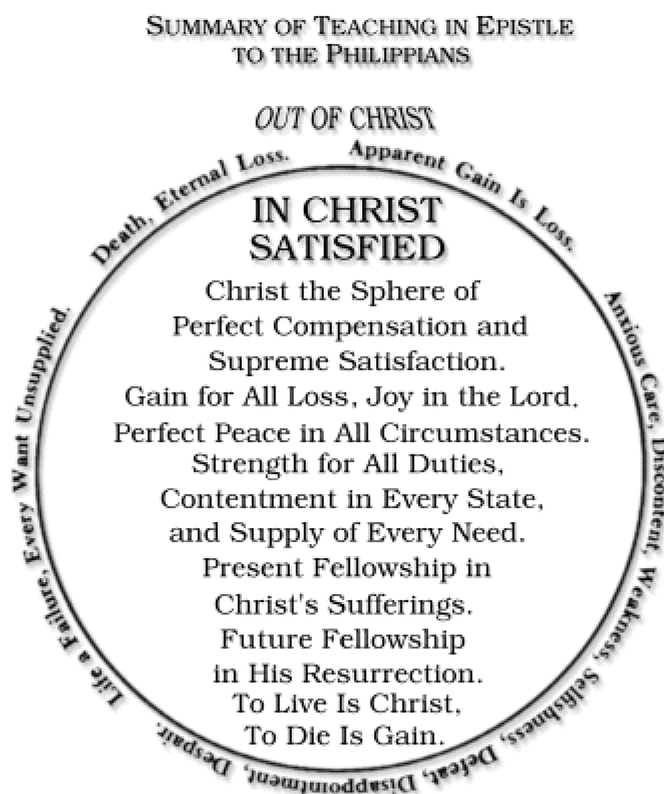
1. Louange à Dieu (4:20)

2. Salutations de ceux qui sont avec Paul, même ceux de la maison de César (4:21-22)

3. Bénédiction finale (4:23)

# Sommaire des  Généralités

Vers 50 CE, Paul et ses compagnons, dont Silas, Timothée et Luc, sont arrivés à Philippes. Alors qu'il était à Troas, l'apôtre a eu une vision nocturne dans laquelle un homme de Macédoine suppliait : « Viens en Macédoine pour nous aider. Sur la base de la vision, Paul a conclu que c'était la volonté de Dieu que l'évangile de Christ soit proclamé en Macédoine, et lui et ses associés ont mis les voiles de Troas. Après avoir fait une course droite vers l'île de Samothrace dans la mer Égée, le navire est arrivé au port maritime de Nepalîs le lendemain. Paul et ses compagnons ont voyagé par voie terrestre pendant environ dix milles sur une crête rocheuse, puis dans une plaine pour Philippes, une colonie romaine. Il ne semble pas y avoir eu une grande population juive dans la ville, car Paul et ses compagnons se sont dirigés vers la rivière le jour du sabbat, pensant qu'ils pourraient trouver un endroit où les Juifs se réuniraient pour la prière. Ils ont localisé un groupe de femmes qui s'étaient rassemblées pour le culte, y compris Lydia, une vendeuse de pourpre (soit de la teinture violette, soit du tissu ou des vêtements violets). Lydia a répondu avec foi à la bonne nouvelle de Jésus-Christ, a été baptisée avec



sa famille et a invité le groupe à rester chez elle, en lui faisant une offre d'hospitalité de telle manière qu'elle ne pouvait être refusée. (Actes 16:7-15)

Plus tard, un problème est survenu avec une esclave que la population considérait comme ayant un "esprit de python". Selon la mythologie grecque, le dieu Apollon a tué Python, le serpent gardant l'oracle de Delphes. L'association de python avec l'oracle est apparemment à la base de l'expression « esprit de python » comme désignant un esprit de divination. En voyant Paul et ses compagnons alors qu'ils se dirigeaient vers le lieu de prière, l'esclave criait: "Ces hommes sont des esclaves du Dieu Très-Haut, qui vous annoncent la voie du salut." Comme cela a continué pendant plusieurs jours, Paul s'est énervé et, au nom de Jésus, lui a fait perdre ses pouvoirs de prédiction. Ses propriétaires sont devenus furieux, car ils avaient largement profité de sa divination. Ils ont saisi Paul et Silas, les ont traînés devant les magistrats ou les principaux fonctionnaires de Philippes, et ont fait de graves fausses accusations contre eux. Paul et Silas ont été battus sur la peau nue avec des verges puis emprisonnés. Ordonné de les garder en toute sécurité, le geôlier les a mis dans la prison intérieure et a enfermé leurs pieds dans des stocks. (Actes 16:16-24)

Pendant la nuit, un fort tremblement de terre a ouvert les portes de la prison et a libéré les prisonniers de leurs liens. Craignant qu'ils ne se soient échappés et qu'il ne soit exécuté pour avoir manqué à son devoir de les garder, le geôlier était sur le point de se suicider avec son épée. Voyant cela, Paul cria : « Ne te fais pas de mal, car nous sommes tous ici. La question du geôlier sur ce qu'il devait faire pour être sauvé lui a donné, à lui et à sa famille, l'occasion d'entendre la bonne nouvelle concernant le Fils de Dieu. Cette même nuit, lui et sa famille ont répondu par la foi et ont été baptisés. Il a également soigné les blessures qui avaient été infligées à Paul et Silas par les coups et leur a servi un repas. (Actes 16:25-34)

Le lendemain matin, les magistrats ont envoyé des lecteurs, des fonctionnaires de moindre importance, avec la directive que Paul et Silas soient libérés de prison. Comme leurs droits en tant que citoyens romains avaient été violés et que cette libération secrète aurait pu donner une mauvaise impression aux habitants de Philippes, Paul a insisté pour que les magistrats viennent personnellement à la prison et les libèrent publiquement. Alarmés d'avoir bafoué les droits des citoyens romains, les magistrats s'exécutèrent mais demandèrent à Paul et Silas de quitter la ville. Avant de partir, Paul et Silas se sont arrêtés à la maison de Lydie et ont encouragé les croyants qui s'y étaient rassemblés. (Actes 16:35-40)

Dans les années qui ont suivi, les croyants de Philippes ont continué à aider matériellement Paul. Pendant que l'apôtre était emprisonné, ils envoyèrent Epaphroditus avec des fonds et pour subvenir à ses besoins. Paul a écrit sa lettre aux Philippiens pendant la période de sa détention. La lettre elle-même ne dit pas où l'apôtre a ensuite été emprisonné. Dans sa lettre, Paul mentionne le « prétoire » (1:13), qui peut désigner la garde impériale dans la ville de Rome. La désignation « prétoire » peut cependant aussi signifier la maison officielle du gouvernement ou la résidence du gouverneur. Sur la base de la mention par Paul de ses bêtes de combat à Éphèse (1 Corinthiens 15:32) et du danger extrême auquel il était confronté dans la province d'Asie (2 Corinthiens 1:8), certains commentateurs ont suggéré qu'Éphèse était le lieu d'emprisonnement et comprennent les personnes de César. maison (Philippiens 4:22) pour être des fonctionnaires romains mineurs, y compris des esclaves ou des affranchis à leur service. Il semble cependant moins interprétatif de considérer Rome comme le lieu de l'emprisonnement de Paul, en prenant « Praetorium » pour signifier la garde impériale et la « maison de César » pour désigner les membres de la maison de César à Rome, y compris les esclaves. De plus, le livre des Actes ne fait aucune référence à une longue période d'emprisonnement à Éphèse, mais se termine par l'emprisonnement de Paul à Rome. Selon le livre des Actes, Césarée était le seul autre endroit où l'apôtre a été emprisonné pendant une longue période, et certains ont conclu que sa lettre aux Philippiens avait été écrite à partir de là. (Actes 24:27.) Ce point de vue nécessite d'interpréter "prétoire" et "maison de César" de la même manière que lorsque Ephèse est censée avoir été le lieu d'emprisonnement.

# Commentaire sur Philippiens

## Philippiens 1 : 1-30

### 1: 1-11 La joie de Paul le pasteur en Christ

### Versets 1-2 Salutation pastorale de Paul

Paul s'est identifié comme l'auteur de cette lettre aux Philippiens. Il a mentionné Timothée comme son compagnon de service de Jésus-Christ, car Timothée avait auparavant travaillé avec lui à Philippes. En tant qu'esclaves de Jésus-Christ, Paul et Timothée ont eu l'honneur inestimable d'être à son service, faisant avancer ses intérêts. (1:1)

Paul a adressé sa lettre à tous les " saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes ". En tant que membres du corps de Christ, les croyants ne faisaient qu'un avec lui. Ayant été pardonnés de leurs péchés, ils étaient saints ou purs du point de vue de Dieu alors qu'ils cherchaient à être guidés par son esprit pour mener une vie

droite. Parmi les «saints» se trouvaient des «surveillants» ou surintendants, des hommes chargés de veiller aux intérêts spirituels de leurs compagnons croyants et des «serviteurs» qui s'occupaient des nécessiteux. (1:1 ; comparer Actes 6:1-4 ;20:28.)

Comme dans d'autres lettres, Paul a inclus l'expression priante : « Grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père et [du] Seigneur Jésus-Christ. La « faveur », la gentillesse imméritée ou la grâce inclurait toute l'aide et les conseils que le Père et son Fils fourniraient. Pour les croyants, jouir de la paix dont Dieu et le Christ sont la source signifierait qu'ils seraient en possession de la tranquillité intérieure, sachant qu'en tant qu'enfants bien-aimés de Dieu et frères du Christ, ils seraient soutenus et fortifiés dans les moments d'épreuve et de détresse. (1:2)

**3-11 Sa joie pastorale**

Chaque fois que Paul se souvenait des croyants Philippiens, il était poussé à remercier Dieu, le faisant toujours pour eux individuellement dans chacune de ses supplications. Sa gratitude a été suscitée par ce que le Très-Haut avait fait pour eux et comment ils avaient répondu à l'évangile. Les prières intenses de l'apôtre incluaient chacun des croyants de Philippes, reflétant son attention personnelle et sa préoccupation pour chacun d'eux. La joie accompagnait sa supplication ou prière fervente, car ses travaux diligents parmi les Philippiens avaient produit de bons résultats. Depuis le premier jour jusqu'au moment même où Paul écrivit cette lettre, les Philippiens avaient participé à l'avancement de l'évangile. (1:3-5) Immédiatement après son baptême, Lydia a insisté pour que Paul et ses compagnons restent chez elle et ont formulé l'invitation d'une manière qu'ils ne pouvaient pas refuser. « Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, dit-elle, venez dans ma maison et restez. (Actes 16:15) Cette offre authentique d'hospitalité aurait permis à Paul et à ses compagnons de se consacrer pleinement à partager la bonne nouvelle concernant Christ et à se concentrer sur les besoins spirituels de leurs compagnons croyants. À d'autres occasions, les Philippiens lui ont envoyé de l'aide alors qu'il proclamait l'évangile ailleurs et, après avoir reçu des nouvelles de son emprisonnement, ont envoyé Epaphroditus pour subvenir à ses besoins. (2:25; 4:14-16) Au moment où Paul a écrit sa lettre, Epaphrodite était encore avec lui.

L'apôtre avait confiance que le Père, qui avait commencé la « bonne œuvre » dans les Philippiens, l'achèverait. Au « jour de Jésus-Christ », ils se présenteraient comme des serviteurs approuvés et pleinement testés du Très-Haut et possédant une foi authentique. Bien que Paul n'ait pas spécifiquement identifié Dieu comme celui qui a commencé le bon travail, d'autres passages l'indiquent. Jésus a dit que seuls ceux que le Père attirerait pouvaient venir à lui.

(Jean 6:44) Dieu est celui qui, au moyen de son esprit, donne une nouveauté de vie aux croyants et rend possible une croissance continue. (Jean 1:12, 13 ; 1 Corinthiens 3:6, 7.) Paul ne doutait pas qu'au “ jour de Jésus Christ ”, ou au moment de son retour dans la gloire, l'œuvre de Dieu dans les Philippiens serait révélée comme ayant été complété. (1:6)

Il a estimé qu'il était juste pour lui de penser si positivement à tous les croyants Philippiens parce qu'il les avait dans son "cœur" ou qu'il leur était affectueusement attaché à cause de l'esprit louable qu'ils avaient manifesté. En tant qu'apôtre rempli de l'esprit, Paul a reconnu l'œuvre de Dieu dans les croyants Philippiens et savait qu'ils étaient des enfants bien-aimés de Dieu. C'est pourquoi il les aimait profondément. Dans ses liens et dans la défense et la confirmation de l'évangile, ils partageaient avec lui la faveur, la bonté imméritée ou la grâce de Dieu. (1:7) La référence de Paul à la faveur divine peut ici spécifiquement se rapporter au fait qu'il a été appelé à être apôtre et chargé de l'évangile ou de la bonne nouvelle de Jésus-Christ. En venant à son aide pendant le temps de son emprisonnement, les croyants philippiens se sont révélés être des participants à ses liens, sympathisant avec lui comme s'ils étaient liés avec lui. (Comparez Hébreux 10:34; 13:3.) Ils ont également participé à sa défense et à la confirmation de l'évangile, car leur aide a démontré leur soutien et leur coopération avec Paul dans sa défense du message au sujet de Jésus-Christ contre les fausses accusations et la confirmation de son contenu. validité. (Comparez la défense de Paul devant Félix, Festus et Agrippa [Actes 24 :10-21 ; 25 :8 ; 26 :1-29). Une partie de sa défense consistait à présenter des preuves concernant la vérité de l'évangile.)

Paul a appelé Dieu comme son témoin concernant le désir ardent qu'il avait de voir tous les croyants Philippiens " dans l'affection [littéralement, les entrailles, apparemment du point de vue de l'effet des émotions profondes et dénotant ainsi des sentiments tendres ou de l'affection] de Jésus-Christ. ” L'amour de l'apôtre pour les Philippiens était comme celui du Fils de Dieu, et cet amour profond pour eux l'a poussé à désirer les voir. (1:8)

Paul a prié pour que l'amour des Philippiens abonde de plus en plus " en connaissance et en toute perception ". Cela semble signifier que leur amour toujours croissant serait guidé par la connaissance et la perception, ce qui leur permettrait de diriger leur amour de la manière la meilleure ou la plus noble. Avec une plénitude de connaissance comme facteur stabilisant, leur amour ne s'attacherait alors pas aveuglément à n'importe qui et n'importe quoi. Le discernement leur permettrait d'éviter de gaspiller ou de détourner leur amour. (1:9)

En possession de connaissances et de discernement, ils seraient capables de percevoir les différences, de reconnaître qui devrait être à juste titre l'objet de leur amour et à quel degré. L'amour pour Dieu et Christ aurait la priorité sur tout autre amour. Un amour en constante expansion, correctement motivé et correctement dirigé aurait pour résultat qu'ils seraient purs et irréprochables au retour de Christ dans la gloire ou en son « jour ». Ils seraient remplis du « fruit de justice qui [est] par Jésus-Christ pour la gloire et la louange de Dieu ». Le « fruit de la justice » pourrait inclure une conduite louable, l'aide apportée à ceux qui en ont besoin et la participation à l'avancement de l'évangile. Grâce à l'unité avec Christ, ils pourraient porter ce fruit désirable (Jean 15:5, 8), et Dieu serait glorifié ou exalté et loué sur la base de leurs paroles et actions louables. (1:10, 11)

**1:12-30 La joie de Paul le prisonnier en Christ**

**Versets 12-20 Sa joie confiante dans les tribulations**

Les croyants philippiens, ses frères en Christ, ont peut-être pensé que l'emprisonnement de Paul interférait avec la diffusion du message concernant le Fils de Dieu. L'apôtre voulait qu'ils sachent que ce n'était pas le cas. Au lieu que son enfermement présentât un obstacle, il avait contribué à l'avancement de l'évangile. "Dans tout le " prétoire " et pour tous les autres ", il avait été manifeste ou était devenu bien connu que ses liens étaient " en Christ " ou qu'il souffrait parce qu'il était disciple de Christ. Il semble probable que le « prétoire » désigne la garde prétorienne ou impériale à Rome. Selon Actes 28:16, un soldat gardait Paul. Comme différents soldats auraient des fonctions de garde, ils auraient appris la raison de l'emprisonnement de l'apôtre, et la nouvelle se serait répandue dans la garde prétorienne à son sujet. La conversation ne se limitait pas au garde. "Tous les autres", ou d'autres que les soldats romains, ont appris l'existence de Paul et la raison de son emprisonnement. (1:12, 13)

En ce qui concerne la plupart des frères ou des autres croyants, les liens de Paul ou sa fidèle endurance de la détention pour le nom de Christ les avaient grandement encouragés à annoncer la parole de Dieu ou le message concernant Christ sans crainte. (Voir la section Notes concernant les mots « dans [le] Seigneur. ») Tous, cependant, n'étaient pas motivés à juste titre. Certains enviaient Paul et manifestaient un esprit de rivalité. Ils ont peut-être voulu s'exalter et faire avancer leur propre cause. (Comparez 2 Corinthiens 11:4, 5 ; Galates 6:12, 13.) D'autres, cependant, ont proclamé le Christ par « bonne volonté », ou ils étaient bien disposés envers l'apôtre. Ils voulaient voir la cause de Christ avancer malgré la détention de Paul. Leur prédication du Christ était motivée à juste titre, « par amour ». Leur objectif était pur, vouloir que les autres

acceptent le Christ comme Seigneur et soient réconciliés avec le Père à travers lui. Ils ont reconnu que Paul était en prison pour une noble raison : « pour la défense de l'évangile ». Cela pourrait signifier que l'enfermement lui a donné l'occasion de défendre l'évangile contre de fausses accusations (1 :7 ; comparer Actes 9 :15 ; 23 :11 ; 27 :24) ou qu'il s'est retrouvé dans des liens parce qu'il avait défendu (et continué à défendre) la bonne nouvelle de Jésus-Christ. (1:14-16)

Les autres prêchaient le Christ avec un esprit querelleur ou querelleur. Selon une autre signification du mot grec « eritheía, » l'égoïsme ou l'ambition égoïste les motivait. Ils manquaient de pureté ou de sincérité. Méchants, ils pensaient causer de la détresse à Paul alors qu'il se retrouvait dans les liens. En cherchant à saper et à rabaisser les travaux de Paul, ils se seraient révélés être des personnes désireuses d'alourdir le fardeau qu'il supportait pendant sa détention. (1:17)

L'apôtre, cependant, ne s'est pas laissé décourager par des personnes mal motivées. Que des individus prêchent pour un prétexte ou de simples apparences ou qu'ils le fassent en vérité ou en sincérité, le Christ était toujours révélé. Le fait que le message concernant Christ était proclamé apporta de la joie à Paul, et il décida de continuer à se réjouir. L'apôtre a reconnu que le messager mal motivé ne changeait pas le bon message, et ceux qui répondaient au message avec foi n'auraient pas, en même temps, à adopter l'esprit du messager mal motivé. (1:18)

Si la phrase d'introduction («car je sais que cela») doit être liée au verset précédent, la signification serait la suivante: Parce qu'il a maintenu sa joie que le Christ était révélé, couplé avec les prières ferventes des Philippiens et le "soutien de l'esprit de Jésus-Christ", Paul connaissait ou avait l'assurance de son "salut" ou de sa "délivrance". L'apôtre a ainsi reconnu l'importance des supplications de ses coreligionnaires pour lui. Il a également reconnu la nécessité du soutien ou de l'assistance de "l'esprit de Jésus-Christ". Du point de vue du rôle du Christ dans la mise à disposition de l'esprit aux croyants, la référence peut être au Saint-Esprit. (Comparez Actes 2:33.) Il y a aussi la possibilité que "l'esprit de Jésus-Christ" dénote le l'esprit ou la disposition que le Fils de Dieu manifeste lorsqu'il subit la souffrance. (Comparer avec 1 Pierre 2:21, 22.) Dans ce cas, « salut » ou « délivrance » pourrait signifier que Paul s'attendait à être libéré ou que son expérience contribuerait à son salut final. Dans la Septante, les mots identiques se trouvent dans Job 13:16 (toutó moi apobésetai eis soterían [ceci pour me sauver], avec "salut" (sotería) ayant le sens de "délivrance". mentionnant la possibilité de la mort comme résultat dans le verset suivant, cependant, il se peut qu'il se réfère à son salut final. D'un autre

côté, il était convaincu qu'il était nécessaire pour lui de continuer à vivre pour aider les croyants philippiens et ainsi signifiait qu'il serait libéré. (1:19 ; voir la section Notes pour des commentaires supplémentaires.)

L'apôtre attendait et espérait avec impatience qu'il n'éprouverait aucune honte, mais qu'alors, comme toujours, hardiment ou courageusement, que ce soit par sa vie ou par sa mort, il magnifierait Christ dans son corps. Paul désirait honorer le Fils de Dieu, faisant connaître courageusement le message à son sujet et l'exaltant par la façon dont il utilisait son corps. Que Paul continue à vivre ou que sa vie soit écourtée, il était principalement préoccupé par la façon dont sa conduite rejaillit sur le Fils de Dieu. Paul désirait sincèrement que sa vie continue à manifester un esprit chrétien et qu'il affronte la mort avec un esprit chrétien, révélant aux autres la valeur inestimable d'être un disciple du Fils bien-aimé de Dieu. (1:20)

**Versets 21-30 Le secret de Paul**

En dehors de Christ, Paul ne se considérait pas comme vraiment vivant. Il dirigea tous ses efforts pour plaire au Seigneur Jésus-Christ, celui qui était mort pour lui. Christ s'est avéré être la vie même de Paul. Pour l'apôtre, la mort aurait été un gain, car une mort dans la fidélité lui assurerait d'être uni à son Seigneur qu'il aimait profondément. (1:21)

S'il devait continuer à vivre, il y aurait des fruits de son travail. Sa vie servirait un bon but, et il l'utiliserait pour faire avancer la cause du Christ. Pourtant, il ne savait pas s'il devait choisir la vie ou le gain qu'apporterait la mort en tant que fidèle serviteur de Christ. Il se sentait déchiré entre s'il serait plus souhaitable de continuer à vivre ou d'achever son séjour terrestre. Ce qu'il voulait vraiment, c'est partir et être avec Christ, appréciant la communion avec lui dans un état sans péché. Être avec Christ serait bien mieux que de continuer à vivre dans la chair. (1:22, 23)

Pour le bien de ses bien-aimés compagnons croyants à Philippes, cependant, Paul s'est rendu compte qu'il serait préférable de continuer à vivre et, en fait, plus essentiel, car il serait toujours en mesure de les aider spirituellement de manière personnelle. Convaincu qu'il avait encore besoin de servir les Philippiens, il croyait fermement qu'il ne serait pas exécuté mais qu'il continuerait à jouir d'une association personnelle avec chacun d'eux et à les aider dans leur progrès spirituel. Le fait qu'il reste en vie contribuerait également à leur "joie de la foi". Ce serait une joie issue de la foi. Les Philippiens avaient foi en l'aide du Seigneur Jésus-Christ et en celle de son Père, et ils persévéraient dans la prière pour Paul, désirant ardemment qu'il soit libéré. Comme le Fils de Dieu, le chef du corps des croyants, serait impliqué dans la libération de l'apôtre,

leur foi en lui se traduirait par la joie. Par conséquent, « en Jésus-Christ », en raison de ce qu'il avait fait pour Paul, lui permettant d'être à nouveau avec eux, les Philippiens jubilaient d'une joie sans bornes. (1:24-26)

À ce stade de sa lettre, l'apôtre s'est concentré spécifiquement sur les Philippiens, les exhortant à maintenir une conduite digne de l'évangile du Christ et donc du Christ lui-même. Le verbe grec « politeúomai » pour « conduite » a le sens littéral d'agir en tant que citoyen. En tant que détenteurs de la citoyenneté céleste, leur conduite doit s'harmoniser avec leur dignité et refléter favorablement la bonne nouvelle concernant Christ. Leur conduite devrait faire honneur à son nom. En maintenant une conduite louable, les Philippiens conserveraient une bonne réputation. Ainsi, que ce soit avec eux personnellement ou loin d'eux, Paul apprendrait qu'ils " tenaient ferme dans un même esprit, luttant d'une seule âme pour la foi de l'évangile ". L'expression « rester ferme dans un même esprit » peut signifier être solidement fixé en tant que groupe de croyants dans l'intention, le but ou la force motivante ou énergisante à l'œuvre en eux. Comme avec une seule âme ("avec un seul esprit", selon de nombreuses traductions), une unité ou une unité complète, ils devraient "s'efforcer côte à côte" pour la foi à laquelle l'évangile a donné naissance ou dont il était responsable. Unis, les Philippiens feraient progresser et soutiendraient la cause du Christ. (1:27)

Leur action ne se ferait pas sans une opposition intense de la part de personnes persistant dans l'incrédulité. Par conséquent, Paul les a encouragés à ne pas permettre à leurs adversaires de les effrayer ou de les intimider de quelque manière que ce soit. Les opposants pourraient leur infliger des injures, les attaquer violemment ou les faire souffrir d'une autre manière. En continuant à persécuter les croyants philippiens, les ennemis de Christ ont prouvé qu'ils se dirigeaient vers la destruction. S'ils continuaient dans cette voie, ces adversaires ne pouvaient espérer être épargnés par la colère divine. (1:28)

En même temps, la persécution que les opposants ont lancée contre eux a fourni la preuve du salut pour les croyants philippiens, et Paul a ajouté : « et cela [vient] de Dieu ». (1:28) Les Philippiens avaient enduré fidèlement la souffrance, et ils avaient l'assurance du Christ, "celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé". (Matthieu 24:13) Le fait qu'ils aient été maltraités et persécutés pour le nom de Christ prouvait qu'ils étaient amis de Dieu et de son Fils. Ils n'étaient pas une partie du monde éloignée de Dieu et, par conséquent, pas des amis du monde. S'ils avaient été amis s du monde, ils n'auraient pas souffert aux mains de ceux qui sont éloignés de Dieu et ils auraient eux-mêmes été les ennemis de Dieu. En conséquence, les souffrances qui leur sont arrivées et leur

endurance fidèle ont constitué un gage de Dieu de leur position en tant que ses enfants bien-aimés, leur assurant le salut. (Jean 15 :18-21 ; Hébreux 12 :3-11 ; Jacques 4 :4)

En tant que croyants, les Philippiens avaient non seulement été favorisés pour croire en Christ mais aussi pour souffrir pour lui. (1:29) Croire au Christ, arriver à jouir de la relation avec lui et son Père que la foi en lui rend possible, est une faveur incomparable. Au fil des siècles, les gens ont considéré comme un honneur d'être au service d'un souverain, d'un roi ou d'une reine. Le Seigneur Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, a une autorité et une dignité bien plus grandes que n'importe quel dirigeant humain ou que tous les dirigeants combinés ne possédaient ou ne posséderont jamais. Personne ne pouvait avoir de plus grand honneur que d'être au service du Seigneur Jésus-Christ et de souffrir pour lui, et il considère toute souffrance que ses fidèles disciples éprouvent comme sa souffrance. (Comparez Matthieu 25:34-45.)

La "lutte" que les croyants philippiens vivaient sous la forme d'opposition et de persécution était la même "lutte" que Paul avait affrontée à Philippes et dont ils avaient été témoins. Il (avec Silas) a été faussement accusé et injustement battu et emprisonné. Comme les Philippiens l'ont entendu plus récemment, Paul a continué à vivre cette lutte pour faire avancer la cause du Christ, car il était alors en détention. (1:30)

**Remarques:**

L'expression « dans [le] Seigneur » (1:14) pourrait s'appliquer aux « frères » (« frères dans le Seigneur »). Ailleurs dans cette lettre, cependant, Paul a utilisé l'expression « frères » en elle-même, ce qui suggère que « dans le Seigneur » peut être lié au participe qui suit (pepoithótas, signifiant « ayant confiance »). Les traductions reflètent les deux manières de comprendre l'expression « dans le Seigneur ». "Grâce à mes chaînes, la plupart des frères dans le Seigneur ont été encouragés à prononcer la parole de Dieu avec plus de courage et d'intrépidité." (NIV) "Maintenant, la plupart des disciples du Seigneur sont devenus courageux et transmettent le message sans crainte." (CEV) "La plupart des frères et sœurs, ayant été rendus confiants dans le Seigneur par mon emprisonnement, osent dire la parole avec plus d'audace et sans crainte." (NRSV) "La majorité des frères, encouragés dans le Seigneur par mon emprisonnement, osent plus que jamais proclamer la parole sans crainte." (NAB) Au verset 14, les lectures manuscrites incluent « prononce la parole », « prononce la parole du Seigneur » et « prononce la parole de Dieu ».

Les traductions diffèrent considérablement dans la façon dont le verset 19 est rendu, certaines préservant l'ordre des mots de base du texte grec et d'autres

modifiant l'ordre des mots et ajoutant des éléments d'interprétation. De nombreux traducteurs ont choisi de faire référence au « salut » pour signifier être libéré. Voici des exemples de diverses interprétations de la partie finale des versets 18 et 19 : « En effet, je continuerai à me réjouir, car je sais que cela entraînera pour moi la délivrance par vos prières et le soutien de l'Esprit de Jésus-Christ. (NAB) "Oui, et je continuerai à me réjouir, car je sais que grâce à vos prières et à l'aide de l'Esprit de Jésus-Christ, cela se révélera pour ma délivrance." (NRSV) "Oui, et je continuerai à me réjouir, car je sais que grâce à vos prières et à l'aide donnée par l'Esprit de Jésus-Christ, ce qui m'est arrivé se révélera pour ma délivrance." (NIV) "Et je continuerai à être heureux, car je sais que grâce à vos prières et à l'aide qui vient de l'Esprit de Jésus-Christ, je serai libéré." (GNT, deuxième édition) "Donc, je suis heureux et je continuerai à être heureux. Parce que vous priez pour moi et que l'Esprit de Jésus-Christ m'aide, je sais que ce trouble apportera ma liberté. (NCV) « Et je continuerai à me réjouir. Car je sais que si vous priez pour moi et que l'Esprit de Jésus-Christ m'aide, tout cela se terminera pour ma délivrance. (NLT)

# Philippiens 2:1-30

## 2:1-11 Exhortation à l'unité et à l'humilité

### Versets 1-4 L'exhortation

Les phrases d'introduction commençant par "si" (eí) contiennent la motivation pour les Philippiens d'accomplir la joie de Paul. Si, du fait qu'ils sont disciples du Fils de Dieu, l'encouragement en Christ (le type d'encouragement qui découle du fait d'être un avec le Christ en tant que membres de son corps), la consolation suscitée par l'amour, « le partage de [l']esprit » (bénéficier de la l'influence de l'esprit de Dieu et manifestant ses fruits), l'affection (voir 1:8) et la compassion existent, alors les Philippiens devraient compléter la joie de Paul. Ils le feraient s'ils étaient du "même esprit" (la même disposition chrétienne), avaient "le même amour" (l'amour désintéressé du Fils de Dieu illustré), étaient "unis d'âme" (agissant unis comme une seule personne) , et penser « une chose » (tó hén ; d'autres manuscrits lisent « tó autó » [« la même chose »]), être d'accord ou vivre en harmonie. (2:1, 2)

Dans leurs rapports les uns avec les autres, ils devaient éviter les querelles, l'ambition égoïste, ou une disposition querelleuse et une vaine vanité. Ils devraient plutôt considérer humblement les autres comme meilleurs qu'eux-mêmes. Une si modeste estime d'eux-mêmes leur permettrait d'apprécier les bonnes qualités de leurs compagnons croyants, d'être prêts à les servir et de

veiller à leurs intérêts au lieu de se concentrer uniquement sur leurs préoccupations personnelles. (2:3, 4)

**Versets 5-11 L'exemple du Christ**

Paul a encouragé les Philippiens à avoir la même pensée, attitude ou disposition que Jésus-Christ. (2:5) Comme le révèlent les versets (6-11) qui suivent, le Fils de Dieu a manifesté un esprit d'humilité exemplaire, ce qui a conduit à son exaltation. Dans le texte grec, les lignes de ces versets sont rythmiques, suggérant qu'elles pourraient avoir fait partie d'un hymne chrétien. Dans de nombreuses traductions, les mots sont en fait imprimés dans un style poétique (quelques exemples étant CEV, NAB, NIV, NRSV).

Avant sa vie sur terre, Jésus était dans la "forme de Dieu" ou, à tous égards, comme son Père - "l'éclat de sa gloire et l'empreinte de son être". (Hébreux 1:3.) En référence apparente à son être sous la “ forme de Dieu ”, le mot grec ísos utilisé pour exprimer la relation avec son Père semble désigner son être exactement comme son Père. À cet état d'être comme son Père, la forme même de son Père, il ne s'est pas accroché comme s'il s'agissait d'un butin arraché, mais il s'est vidé de toute la gloire associée à être sous la forme de Dieu et a pris la forme d'un esclave, devenant un homme. , « plus bas que les anges ». (Hébreux 2:7.) Ainsi, au lieu de continuer à être sous la “ forme de Dieu ”, il est devenu à la “ ressemblance des hommes ”. En tant qu'homme, Jésus s'est humblement soumis aux mauvais traitements, sans jamais riposter ni insulter. Il est devenu obéissant dans un environnement où il a été soumis à des reproches et à des souffrances, puis est mort d'une mort honteuse et douloureuse comme le pire des criminels. (2:6-8 ; voir la section Notes pour plus d'informations.)

Parce que Jésus a humblement renoncé à être sous la forme de Dieu, a pris la forme d'un esclave en tant qu'homme, puis s'est soumis docilement au point de subir une mort honteuse, Dieu l'a hautement exalté et lui a accordé un nom au-dessus de tout nom. Cet état hautement exalté comprend le fait qu'il a « toute autorité dans les cieux et sur la terre » (Matthieu 28:18), et le « nom au-dessus de tout nom » comprendrait son autorité incomparable en tant que juge, grand prêtre, roi, médiateur et sauveur. En tant que détenteur de « toute autorité dans les cieux et sur la terre », chaque genou doit s'incliner humblement devant lui en tant que leur Seigneur. Cela inclut les anges au ciel, les humains sur terre et les morts sous terre (que Christ ressuscitera). (2:9-11) La reconnaissance universelle à accorder au Fils de Dieu est parallèle à ce qui est dit du Père dans Isaïe 45:23 (Tanakh) : « J'ai juré par moi-même, de ma bouche est sortie la vérité, une parole qui ne reviendra pas : vers moi tout genou fléchira, toute langue jure fidélité.

La reconnaissance universelle de Jésus comme Seigneur, avec chaque langue qui le fait, apporterait gloire ou honneur au Père, car c'est lui qui a hautement exalté son Fils. Comme Jésus lui-même l'a dit : « Le Père ne juge personne, mais il a accordé tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. (Jean 5:22, 23)

**2:12-16 Travailler notre salut**

**Versets 12-13 L'exhortation**

Affectueusement, Paul a qualifié les Philippiens de « mes bien-aimés ». Comme ils avaient toujours obéi ou répondu en sa présence, il les exhorta à obéir beaucoup plus en son absence et à travailler à leur salut "avec crainte et tremblement". Soulignant que cela ne dépendait pas exclusivement de leurs propres efforts, l'apôtre a ajouté : " car Dieu travaille en vous, [pour que vous] vouliez et travailliez pour [son] bon plaisir ". (2:12, 13)

**Versets 14-16 Le résultat**

Les Philippiens avaient toujours été exemplaires en répondant à ce que le message concernant le Fils de Dieu exigeait d'eux. Pendant que l'apôtre travaillait parmi eux, ses paroles et son exemple auraient contribué à leur bonne réponse. Sans sa présence encourageante et motivante, les Philippiens auraient dû déployer des efforts personnels supplémentaires pour maintenir une obéissance exemplaire à la direction divine. Ils n'avaient pas encore atteint leur salut final et devaient se garder d'un esprit d'excès de confiance. La possibilité de ne pas atteindre le but désiré de leur foi aurait dû contribuer à leur faire avoir une saine peur et une terreur de ce qu'une éventuelle perte pourrait signifier. Être diligent et vigilant quant à leur salut exigeait de coopérer pleinement avec Dieu dans ce qu'il accomplissait en eux par le moyen de son esprit. Bien que justifiés sur la base de leur foi en Jésus-Christ, ils n'avaient pas été libérés de la chair pécheresse et pouvaient choisir de vivre en harmonie avec la direction de l'esprit ou de désobéir, attristant l'esprit.

Bien que des efforts de leur part soient nécessaires, les Philippiens bénéficiaient de l'influence directrice de Dieu. Au moyen de son esprit, il les incitait à « vouloir » ou à choisir puis à agir. L'expression "pour [son] bon plaisir" pourrait signifier soit que Dieu se plaisait à travailler en eux en tant que croyants pour leur permettre de "vouloir et d'agir", soit qu'il les incitait à agir pour son bon dessein, à accomplir sa volonté, ou pour lui plaire.

Dans leurs relations personnelles, les Philippiens devaient « tout faire sans murmures ni disputes », en préservant la paix. Les défaillances des autres ou les

inconvénients et la ponction sur les ressources résultant de l'extension de l'hospitalité auraient pu donner lieu à des murmures ou à des plaintes. En plus d'éviter les murmures, les Philippiens devaient éviter que des facteurs susceptibles de provoquer des frictions ne donnent lieu à des discussions animées. En restant à l'abri des murmures et des disputes, ils se révéleraient " des enfants de Dieu irréprochables et innocents, sans tache au milieu d'une génération tordue et pervertie ". Comme les anges, qui ne s'en prennent pas aux autres, ne s'expriment pas en termes abusifs ou ne dégradent pas les autres, les enfants terrestres sans tache de Dieu ne parlent ni n'agissent de la manière haineuse caractéristique des personnes qui font partie d'une « génération tordue et perverse », les gens aliéné de Dieu. (Comparer 2 Pierre 2:10-12 ; Jude 8-10.) Pendant qu'ils vivaient dans le « monde » ou parmi des personnes dont les paroles et les actions ne méritaient pas d'éloges, les Philippiens, par leur conduite louable, devaient briller comme des lumières. (2:14, 15)

Le terme grec « epécho », suivant l'expression « parole de vie », pourrait signifier soit « tenir bon » soit « tenir vers ». Paul a exhorté les Philippiens soit à adhérer étroitement à la « parole de vie », en vivant en harmonie avec elle », soit à « la tenir envers » les autres, en leur offrant le message qui conduirait à la vie. En donnant suite à l'avertissement de l'apôtre, les Philippiens lui fourniraient un motif de fierté au "jour du Christ" ou au moment du retour du Christ dans la gloire. Ils seraient alors trouvés des enfants approuvés de Dieu, et l'effort diligent (la course) et le travail de Paul pour eux n'auraient pas été vains ou inutiles. (2:16)

**2 : 17-30 L'exemple de service humble de Paul**

**Versets 17-18 La joie d'un tel service**

En plus d'avoir «couru» et «travaillé», Paul était disposé et heureux d'être versé en libation «sur le sacrifice et le service de la foi» des Philippiens. Comme il l'écrivait, il se "réjouirait" et se réjouirait avec eux tous même si cela devait arriver et voulait qu'ils se réjouissent avec lui. Son travail pour les Philippiens et d'autres dans l'avancement de la cause du Christ a conduit à la possibilité qu'il affronte la mort d'un martyr, mais cela ne l'a pas rempli de tristesse. S'il lui était réservé, il se réjouirait d'être ainsi complètement dépensé comme une libation accompagnant le "sacrifice et le service" dont la foi des Philippiens était chargée. (2:17, 18.) Leur "sacrifice et service" aurait inclus l'aide aux nécessiteux et la diffusion du message concernant le Christ. (Comparez avec Hébreux 13:15, 16.) La foi des Philippiens les a motivés à une activité louable, ce qui a donné à Paul une bonne raison de se réjouir avec eux. Le fait qu'il soit

resté fidèle jusqu'à la fin et honore ainsi Dieu et Christ aurait fourni la base pour que les Philippiens se réjouissent avec lui.

**Versets 19-30 Le service illustré**

Paul espérait envoyer Timothée à Philippes peu après avoir écrit cette lettre. En parlant de cette espérance comme étant « dans le Seigneur », l'apôtre a indiqué qu'elle dépendait du Seigneur Jésus-Christ. Avec Timothée à Philippes, Paul voulait être encouragé en recevant des nouvelles de lui à leur sujet. L'apôtre avait la plus grande confiance en Timothée, disant qu'il n'avait personne d'« âme semblable » (isópsychos, « âme semblable »), d'esprit ou de disposition et qui serait véritablement préoccupé par leur bien-être. Il semble qu'en ce qui concerne tous les autres qu'il aurait pu envoyer, Paul a dit qu'ils s'occupaient tous de leurs propres intérêts, " pas de ceux de Jésus-Christ ". Il est possible qu'ils aient considéré les périls impliqués dans le voyage et l'épuisement de leurs énergies et qu'ils n'aient pas voulu entreprendre la mission, préférant leurs circonstances plus confortables et moins exigeantes. Ce n'était pas un esprit de sacrifice sans réserve pour faire avancer la cause de Christ. Ils n'étaient pas disposés à se dépenser pleinement pour leurs compagnons croyants. Timothée, d'autre part, avait déjà prouvé ou démontré aux Philippiens le genre de personne attentionnée qu'il était, esclave de Paul comme un enfant avec un père pour l'évangile. Comme un fils fiable, digne de confiance et industrieux, Timothée avait servi côte à côte avec Paul pour faire avancer les intérêts de Jésus-Christ. L'apôtre espérait envoyer Timothée dès qu'il saurait avec certitude comment les choses se passeraient pour lui personnellement. Compte tenu des limitations imposées par sa détention, Paul dépendait sans doute beaucoup de Timothée pour l'aider, faisant pour lui ce qu'il était empêché de faire pour lui-même. Par conséquent, avant d'être en mesure d'envoyer Timothée, il devait être sûr de sa situation personnelle. Le fait que Paul avait une si haute estime pour Timothée et comptait sur lui révélait la profondeur de son amour pour les Philippiens lorsqu'il voulait l'envoyer pour les aider. (2:19-23)

« Dans le Seigneur » ou reconnaissant que tout dépendait du Seigneur Jésus-Christ, Paul espérait avec confiance qu'il serait bientôt lui-même libéré pour entreprendre le voyage à Philippes. Cette expression de confiance indique qu'il sentait fortement qu'il serait bientôt en mesure d'envoyer Timothée. (2:24)

Paul a cependant jugé nécessaire d'envoyer Éphaphrodite, qu'il a appelé " mon frère et compagnon de travail et compagnon de guerre [commis à la défense de l'évangile], mais votre apôtre et serviteur pour mes besoins ". En apprenant l'emprisonnement de Paul, les Philippiens avaient envoyé Epaphrodite avec un cadeau et comme aide pour Paul. En tant qu'envoyé, Epaphrodite était un

"apôtre" ou un "messager". Il aspirait à tous les croyants philippiens ou, selon d'autres lectures de manuscrits anciens, il aspirait à les voir tous. L'une des principales raisons de son désir semble avoir été son anxiété ou sa détresse d'apprendre que les Philippiens avaient appris qu'il était tombé gravement malade. (2:25, 26)

Avant de finalement récupérer, Éphaphrodite avait été si malade qu'il a failli mourir. "Mais", comme Paul l'a écrit, "Dieu a eu pitié de lui, non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'aie pas de tristesse sur tristesse." L'apôtre considérait la guérison comme une expression de la compassion de Dieu à la fois pour Éphaphrodite et pour lui. Cela aurait grandement ajouté au chagrin de Paul s'il avait perdu son "frère, compagnon de travail et compagnon d'armes", car il savait qu'Epaphrodite était entré dans une situation périlleuse parce qu'il avait été envoyé pour l'aider. (2:27) Le renvoi rapide d'Éphaphrodite à Philippes par Paul servirait deux objectifs. Les Philippiens se réjouiraient de revoir leur frère en bonne santé. Paul lui-même serait moins troublé ou anxieux, probablement à cause de l'inquiétude que les Philippiens auraient pu continuer à avoir à propos d'Epaphrodite. (2:28)

Paul a encouragé les Philippiens à "recevoir" ou à accueillir Epaphrodite "dans le Seigneur avec toute joie" et à accorder une grande valeur aux personnes comme lui, car il était presque mort pour "l'œuvre du Seigneur". Leur réunion avec leur frère qui partageait la même relation d'unité avec le Seigneur Jésus-Christ aurait été à juste titre une occasion de joie. En assistant Paul, Epaphrodite avait accompli «l'œuvre du Seigneur», car le Fils de Dieu considère une telle aide aimante comme lui étant rendue. (Comparer Matthieu 25:34-40.) A la place des croyants philippiens qui auraient voulu aider Paul mais en avaient été empêchés par la distance, Epaphrodite avait servi, compensant pleinement ce qu'ils ne pouvaient pas faire personnellement, et avait risqué son « âme » ou sa vie dans ce service d'amour. (2:29, 30)

## Remarques:

Au verset 2, les mots grecs pour les traductions « esprit » et « pensée » sont des formes du même verbe (phronéo), signifiant essentiellement « penser ». Paul met l'accent sur l'unité. La version anglaise contemporaine paraphrase interprétativement le verset : « Maintenant, rends-moi complètement heureux ! Vivez en harmonie en montrant de l'amour l'un pour l'autre. Soyez unis dans ce que vous pensez, comme si vous n'étiez qu'une seule personne.

Dans 2 : 6, le terme grec « ísos », communément traduit  », donne le sentiment d'être semblable ou identique à une personne ou à une chose. Dans la parabole

des ouvriers de la vigne, les ouvriers de douze heures se sont plaints que le propriétaire de la vigne donnait le même salaire à ceux qui ne travaillaient qu'une heure, en disant : "Tu les as rendus égaux (ísos) à nous." (Matthieu 20:12). En ce qui concerne ceux qui témoignent faussement contre Jésus, le récit de Marc (14:56, 59) dit que leur témoignage n'était pas d'accord ou n'était pas le "même" (ísos). Jésus n'envisageait pas comme harpagmós d'être le même que Dieu ou comme Dieu. La forme verbale grecque de harpagmós (harpázo) signifie « arracher », « saisir », « saisir », « emporter » ou « traîner ». Le nom harpagmós pourrait désigner soit quelque chose saisi comme par vol, soit quelque chose retenu comme saisi. L'action de Jésus en ne s'accrochant pas à son être comme Dieu pour devenir un homme illustrerait son humilité avec plus de force que ne le ferait le fait de ne pas recourir à une crise et de devenir un homme, et cela semblerait être la signification préférable du passage de Philippiens.

Sur la base des significations lexicales suggérées pour le mot harpagmós, les traductions varient considérablement dans leurs rendus. Voici des exemples : " Que cette pensée soit en vous, qui était aussi en Jésus-Christ, qui, étant sous la forme de Dieu, n'a pas considéré comme un vol d'être égal à Dieu. " (NKJV) "Ayez entre vous la même attitude qui est aussi la vôtre en Jésus-Christ, qui, bien qu'il ait été sous la forme de Dieu, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme quelque chose à saisir." (NAB) "Il a toujours eu la nature de Dieu, mais il ne pensait pas que par la force, il devrait essayer de rester égal à Dieu." (GNT, deuxième édition) "Bien qu'il ait eu dès le début la nature de Dieu, il ne considérait pas son égalité avec Dieu comme un trésor à saisir." (Weymouth) « Le Christ lui-même était comme Dieu en tout. Mais il ne pensait pas qu'être égal à Dieu était quelque chose à utiliser pour son propre bénéfice. (NCV) "Faites de votre propre attitude celle de Christ Jésus qui, existant sous la forme de Dieu, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme quelque chose à utiliser pour son propre avantage." (HCSB) "Que la même pensée soit en vous qui était en Jésus-Christ, qui, bien qu'il ait été sous la forme de Dieu, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme quelque chose à exploiter." (NRSV) « Il était sous la forme de Dieu ; pourtant il ne prétendait pas à l'égalité avec Dieu. (CER)

Au verset 30, les manuscrits existants lisent diversement «l'œuvre du Seigneur», «l'œuvre du Christ», «l'œuvre du Christ» et «l'œuvre de Dieu».

## Philippiens 3:1-21

## 3:1-6 Christ le vrai but contre les faux buts

### Verset 1 Le vrai but de la vie présenté

Paul a encouragé ses frères Philippiens à « se réjouir dans le Seigneur ». Ce serait une joie résultant de leur union avec le Fils de Dieu comme leur Seigneur qui les aimait et continuait à être leur aide. (3:1)

Bien que l'apôtre ait écrit aux Philippiens les mêmes choses qu'il avait probablement mentionnées lorsqu'il était avec eux, cela ne l'a pas troublé. Il considérait les rappels comme une protection pour ses bien-aimés croyants, d'autant plus qu'il y avait ceux qui étaient déterminés à saper leur foi. (3:1)

**Versets 2-6 Faux buts avertis contre**

Paul a exhorté les Philippiens à faire attention aux "chiens", aux "ouvriers du mal" et à la "mutilation". En tant que terme de mépris, les « chiens » auraient décrit des personnes qui se comportaient comme des chiens charognards sales, féroces, promiscue et sauvages. Les « travailleurs du mal » pourraient inclure ceux qui étaient moralement corrompus ou qui, par de faux enseignements, ont nui aux autres. Ceux que l'apôtre a liés à la « mutilation » ont apparemment insisté sur la circoncision comme étant nécessaire au salut et ont perverti la vérité de l'évangile, qui a révélé que la foi dans le Fils de Dieu était la base d'une position approuvée avec Dieu. Leur vision erronée de la circoncision en faisait rien de plus qu'un acte de mutilation. (Comparez Galates 5:7-12 ; 6:12-16.) Il se peut que Paul ait qualifié le même groupe de faux docteurs de "chiens", "d'ouvriers du mal" et de "mutilation". Si tel était le cas, il leur appliquait le terme même de mépris ("chiens") dont ils se servaient pour parler des incirconcis. (3:2)

La circoncision avait une signification lorsqu'elle servait de signe de la relation d'alliance avec Dieu dont jouissait le véritable Israélite. Sinon, cela ne comptait pas avec le Très-Haut. (Comparer avec Jérémie 9:24, 25.) D'autre part, les disciples du Fils bien-aimé de Dieu jouissaient d'une relation approuvée avec son Père. Par conséquent, comme Paul l'a écrit, "nous sommes de la circoncision" (le peuple approuvé de Dieu qui avait été intérieurement transformé pour refléter la réalité dont la circoncision n'était qu'un signe extérieur dans la chair). Dans le cas des disciples du Christ, l'esprit dirige ou guide leur service envers Dieu, leur vantardise ou leur orgueil est "en Jésus-Christ" (étant un avec lui comme leur chef), et ils ne s'appuient pas sur la chair ou sur tout autre élément charnel. distinction qui les distingue des autres. (3:3)

Paul, cependant, avait une base pour la confiance ou la confiance dans la chair ou la distinction charnelle et, en fait, beaucoup plus que d'autres qui pensaient pouvoir compter sur la chair. Il n'était pas un prosélyte mais avait été circoncis le huitième jour (comme l'ordonnait la loi). Il appartenait au peuple d'Israël et était membre de la tribu de Benjamin. Cela a fait de lui un descendant du fils

unique de Jacob né dans le pays d'Israël et un membre de la tribu qui a fourni le premier roi d'Israël, et la seule tribu qui est restée fidèle à Juda et à la lignée royale de David. Ses deux parents étaient Hébreux, lui étant un « Hébreu d'Hébreux ». Quant à la loi, il a vécu la vie d'un pharisien, la « secte la plus stricte » du judaïsme. (Actes 26:5.) Quant au zèle pour le judaïsme et les traditions chéries, il persécuta l'église ou la congrégation des disciples du Christ, car il les considérait aveuglément comme étant en opposition avec ce qu'il appréciait en tant que pharisien. (Comparez Actes 26 :9-11 ; Galates 1 :13, 14 ; 1 Timothée 1 :13.) Du point de vue de la justice associée à la loi, Paul a vécu la vie d'un Juif exemplaire, se révélant irréprochable. (3:4-6)

**3:7-9 Christ le seul but dans la vie**

**Verset 7-8a Compter tous perdus.**

**Verset 8b-9 Calcul du gain**

À un moment donné, il considérait ses privilèges et distinctions comme des « gains » et faisait confiance à ses propres efforts pour atteindre une position juste devant Dieu. Ces « gains », cependant, il en vint à les considérer comme une « perte » à cause de Christ. Rien de ce dont il s'enorgueillissait auparavant ne l'avait rapproché du Christ, mais ne l'avait empêché d'atteindre l'honneur inestimable d'appartenir au Christ, et c'était une grande perte. Pour l'apôtre, le bien le plus précieux était de connaître le Christ Jésus son Seigneur, d'avoir une relation intime avec lui. Paul considérait comme une perte tout ce qui détournait l'attention de la valeur supérieure de connaître le Fils de Dieu. Pour gagner le Christ, il considérait comme « rebut » ou « ordures » tout ce qu'il avait perdu mais avait autrefois beaucoup de valeur. Paul désirait ardemment être trouvé en Christ, inséparablement attaché à lui en tant que membre de son corps, et en possession de la justice basée sur la foi en Christ et accordée par Dieu sur la base de cette foi. Il ne voulait pas que sa propre justice dépende de l'observation de la loi, car il savait que le respect irréprochable de la loi était une impossibilité pour lui en tant qu'humain pécheur. (3:7-9 ; comparez Galates 2:15, 16.)

**3:10-14 Concentration du but spirituel**

**Versets 10-11 L'objet de la concentration**

Paul voulait « connaître le Christ et la puissance de sa résurrection ». Dans ce contexte, le fait que l'apôtre connaisse Christ semble signifier plus que simplement jouir d'une relation approuvée avec lui. Cela implique réellement y partager ce que le Fils de Dieu a vécu. La puissance de la résurrection de Christ pourrait signifier que Paul expérimente le même genre de résurrection que Christ Jésus ou le travail de la même puissance en lui qui a été impliquée dans la

résurrection de Jésus d'entre les morts. (Comparez Éphésiens 1:18-20.) Une partie de sa « connaissance » de Christ serait par « la participation à ses souffrances », étant soumis au même genre de souffrances que Christ a connues du monde aliéné de Dieu. Jésus-Christ a terminé sa course terrestre dans la fidélité à son Père, et Paul a voulu que sa propre mort soit comme celle du Christ, afin qu'il puisse parvenir à la résurrection des morts. (3:10, 11)

**Versets 12-14 La raison de la concentration**

Paul n'a pas identifié ce qu'il n'avait pas encore reçu, mais le contexte montre qu'il se référait à l'objet de sa foi et de son espérance ou au fait d'être avec Christ et de jouir de la vie dans un état d'absolue pureté. L'apôtre n'avait pas encore été rendu parfait, car la justice qu'il possédait sur la base de la foi en Christ lui avait été comptée ou imputée. L'état de refléter parfaitement l'image de Dieu dans l'attitude, la parole et l'action s'avérerait être une possession future. Dans sa défense devant Agrippa, Paul a indiqué que le Christ s'était emparé de lui alors qu'il se rendait à Damas et a déclaré que son but était de "servir et témoigner des choses dans lesquelles tu m'as vu [ou, selon d'autres manuscrits anciens, les choses que vous avez vues] et à celles dans lesquelles je vous apparaîtrai. Je te délivrerai de ton peuple et des Gentils — vers qui je t'envoie pour leur ouvrir les yeux afin qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et un place parmi ceux qui sont sanctifiés par la foi en moi. (Actes 26:16, 17, NRSV.) En fin de compte, Christ s'est emparé de Paul dans le but de s'unir à lui dans la gloire. (3:12)

En réponse au fait que Christ s'était emparé de lui, Paul a commencé sa «course», pour finalement être uni à Christ dans les cieux. Comme un coureur, l'apôtre ne se considère pas comme ayant atteint le but final. Il ne s'est pas appuyé sur les privilèges et les réalisations du passé, devenant complaisant. Au lieu de regarder vers le passé, il oublia ce qui se trouvait derrière lui et regarda vers l'avenir, continuant à s'exercer avec toute la force qu'il pouvait rassembler et les yeux fixés sur le prix. Avec détermination, il poursuivit sa course vers le “ prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ ”. Dieu en Christ ou par son Fils avait dirigé l'appel à Paul pour qu'il participe à l'héritage céleste ou à toutes les joies et bénédictions à partager en association avec son Fils. (3:13, 14)

**3:15-19 Un autre appel à l'unité**

**Versets 15-16 L'appel**

**Versets 15-19 L'exemple**

Dans le cas de ceux qui avaient atteint le niveau de maturité en tant que disciples du Fils de Dieu qu'il avait, l'apôtre les a exhortés à être du même avis au sujet de

la poursuite diligente du prix de "l'appel de Dieu vers le haut en Christ". Concernant tous ceux qui n'avaient pas encore adopté cette attitude et pensaient différemment à certains égards, l'apôtre a exprimé avec confiance que Dieu leur révélerait la bonne façon de penser. Dans le cas de tous, Paul les a encouragés à se conduire en harmonie avec l'avancement qu'ils avaient fait, sans tomber en deçà de leur niveau de progrès individuel. (3:15, 16.) Il avait donné un exemple digne d'imitation et, par conséquent, pouvait encourager ses frères Philippiens bien-aimés à se joindre à lui et à prendre note des autres dont la marche ou la conduite correspondait à la sienne. (3:17)

Malheureusement, tous ceux que l'apôtre connaissait n'ont pas continué à marcher ou à se conduire d'une manière divinement approuvée. Il parlait « maintenant » de beaucoup de ceux dont il avait souvent parlé dans le passé accompagnés de pleurs, car ils marchaient ou se conduisaient comme des ennemis du but même pour lequel Christ était mort d'une mort honteuse. La mort de Christ a fourni la base du pardon des péchés à ceux qui l'ont accepté dans la foi, une foi qui serait évidente dès qu'ils cesseraient de vivre une vie de péché. Ceux dont Paul a parlé avec des larmes, cependant, ont renié le Fils de Dieu à cause de leur mode de vie corrompu. Leur fin serait la destruction ou la ruine. Cela reviendrait à perdre toutes les joies et les bénédictions associées au fait d'être de fidèles disciples du Fils de Dieu. Leur dieu s'est avéré être leur «ventre» ou leur désir charnel corrompu, car ils ont cédé à leur désir en toute soumission comme s'il s'agissait d'un dieu. Ils auraient dû avoir honte d'eux-mêmes et de leur cours de vie, mais ils se sont glorifiés ou se sont vantés de leur voie capricieuse comme si elle avait été honorable. Leurs esprits étaient concentrés sur les choses terrestres ou les activités des personnes éloignées de Dieu et à qui son « appel vers le haut » était complètement étranger et inconnu. (3:18, 19)

**3: 20-21 L'attente de Christ le croyant**

**Verset 20a Notre citoyenneté céleste**

**Versets 20b-21 Les privilèges de notre citoyenneté**

Pour les disciples du Fils de Dieu, cela serait incompatible avec leur espoir de se concentrer principalement sur des choses terrestres, périssables ou transitoires. En tant que détenteurs de la citoyenneté céleste, leur demeure est céleste, et c'est des cieux qu'ils attendent avec impatience le retour glorieux de leur Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Il refaçonnera le "corps d'humilité" ou le corps corruptible et mortel gâché par le péché pour qu'il soit comme son corps glorieux, sans péché, incorruptible et immortel. Les croyants peuvent en être sûrs, car le Fils de Dieu a le pouvoir de tout s'assujettir. (3:20, 21)

## Remarques:

Dans 3:3, le plus ancien manuscrit grec existant (P46) se lit « en esprit servir », alors que les manuscrits ultérieurs lisent soit « en [l'esprit] de Dieu servent » ou « en [l'esprit] servent Dieu ».

Dans 3:8, le mot grec (skybalon) pour « ordures » ou « ordures » est au pluriel. C'est une expression grossière qui peut s'appliquer au fumier, aux excréments ou à tout type de détritus ou d'ordures.

Dans 3:11, le mot grec pour résurrection est exanástasis, pas anástasis, comme dans le verset précédent. Peut-être que le préfixe doit être compris comme indiquant que l'individu est ressuscité "hors" d'entre les morts et est ainsi amené à une plénitude de vie, alors que le mot sans le préfixe se concentre sur le fait d'être ressuscité d'être couché dans la mort.

Dans 3:17, le passage de la première personne du singulier (« moi ») à la première personne du pluriel (« nous ») peut indiquer que Paul incluait ses fidèles compagnons. Il est également possible qu'il soit simplement passé au pronom éditorial à la première personne du pluriel.

## Philippiens 4:1-23

### 4:1-5 Debout dans la suffisance de Christ

### Verset 1 Le motif de l'injonction

En se référant à ses frères philippiens comme « bien-aimés et désirés, ma joie et ma couronne », Paul a révélé sa profonde appréciation et son affection pour eux. Il aspirait à les voir. En tant que « couronne », ils lui faisaient vraiment honneur dans leur réponse à l'évangile, et ils lui avaient également apporté beaucoup de joie dans l'amour qu'ils avaient montré pour Dieu, pour son Fils, et pour lui et ses compagnons, et dans leur appréciation exemplaire du message concernant Jésus-Christ. Compte tenu de leur citoyenneté céleste et de la gloire qui les attendait, il a exhorté ses frères bien-aimés à rester fermes dans le Seigneur, en maintenant leur foi en lui sans vaciller. (4:1)

#### Versets 2-5 Le résultat de l'injonction

Il semble qu'une rupture s'était produite entre Euodia et Syntyche, et Paul les a exhortés tous les deux à être du même avis dans le Seigneur. En tant que femmes ayant foi dans le Fils bien-aimé de Dieu, elles avaient besoin d'être en paix les unes avec les autres en tant que membres de la même famille spirituelle. À cette fin, l'apôtre a enrôlé l'aide d'un frère Philippien qu'il appelait son « véritable compagnon de route » ou son fidèle compagnon de travail. Peut-être

que Syzygos ("yokemate") était le vrai nom du frère. L'apôtre a demandé à ce frère d'aider Euodia et Syntyche à résoudre leur malentendu. Paul les appréciait beaucoup, car eux, Clément et d'autres compagnons de travail avaient lutté avec lui pour l'évangile, ce qui aurait pu inclure des efforts pour faire avancer et défendre le message concernant le Fils de Dieu. Par conséquent, avec confiance, Paul a fait référence à leurs noms comme étant dans le « livre de vie ». (4:2, 3)

Auparavant, Paul avait exhorté les Philippiens à se réjouir (3:1) et les avait de nouveau exhortés à toujours le faire. Il est possible que le fait qu'il ait mentionné le livre de vie lui ait rappelé toutes les bénédictions dont jouissent les croyants et qu'ils partageront finalement, ce qui l'a peut-être incité à encourager les Philippiens à se réjouir dans le Seigneur ou à exprimer la joie qui prend sa source dans le fait d'être à un avec lui. (4:4)

Comme l'a révélé son avertissement à Euodia et Syntyche, Paul a souhaité qu'un esprit d'accord mutuel continue d'exister parmi les croyants. Dans leur relation avec les non-croyants, il les a exhortés à maintenir une disposition qui favoriserait la paix. Il exhorta les Philippiens à laisser leur esprit tolérant, indulgent ou souple être connu de « tous les hommes » ou être reconnu par tous ceux avec qui ils avaient affaire. Le mot grec « epieikés », véhiculant le sens d'être « tolérant » ou « cédant », exprime la disposition qui n'insiste pas sur une conformité inflexible aux règles, règlements ou coutumes, mais qui est prêt à faire des concessions, en tenant compte des circonstances. La prise de conscience que "le Seigneur est proche" sert à promouvoir cet esprit louable, car c'est lui qui connaît tous les facteurs et peut rendre un jugement sans faille. (4:5)

### 4 : 6-9 Le secret de la paix de Dieu

#### Versets 6-7 La prescription de la paix de Dieu

Paul a exhorté les Philippiens à éviter de céder à l'anxiété ou à l'inquiétude, mais à confier toutes leurs préoccupations à Dieu. En réponse à leurs prières, supplications ou appels fervents et expressions d'action de grâce, la « paix de Dieu » deviendrait leur bien-aimé. Cette paix est un calme intérieur ou une tranquillité d'être pleinement conscient de l'amour et de l'attention de Dieu. C'est une paix qui dépasse l'entendement, car elle transcende toute sorte de paix, de tranquillité ou de calme qui vient d'une autre source, une qui ne repose pas sur une base vraiment fiable. La « paix de Dieu » empêche l'esprit d'être préoccupé et distrait par des soucis inutiles et improductifs. Il protège également le "cœur" ou le moi intérieur profond des sentiments troublants d'appréhension et d'alarme, car le moi intérieur profond est calmé par une conscience constante de l'amour, de l'attention et de l'assistance de Dieu. Cette sauvegarde de l'esprit et du cœur,

cependant, est « en Jésus-Christ » et n'est donc expérimentée que par ceux qui sont unis à lui comme leur Seigneur. (4:6, 7)

### Versets 8-9 La prescription pour maintenir la paix de Dieu

Il est possible que les premiers mots du verset 8, to loipón (littéralement, "le reste", ou "enfin", "en outre" ou "en plus de") soient liés aux pensées précédemment exprimées sur la "paix de Dieu". .” Pour maintenir cette paix, les qualités que Paul voulait que les Philippiens prennent en considération ou auxquelles ils pensent devaient guider leurs pensées, leurs paroles et leurs actions. Alethés s'applique à ce qui est « vrai », « honnête », « authentique », « droit » ou « sincère ». Semnós décrit tout ce qui est « honorable », « noble », « sérieux », « digne », « vénérable » ou « digne de respect ou de révérence ». Díkais signifie « juste », « juste », « droit », « juste », « juste » ou « équitable ». Hagnós désigne ce qui est « pur », « immaculé », « chaste » ou « saint ». Prosphilés décrit des choses qui sont « agréables », « charmantes », « aimables » ou « aimables », ou des choses qui induisent de l'affection. Eúphemos signifie littéralement ce qui sonne bien et dénote ainsi ce qui est «attrayant», «digne de louanges» ou «louable». Areté est « vertu » ou « morale » ou « excellence. » « Épainos » est descriptif de tout ce qui mérite des « louanges », des « éloges », des « approbations » ou des « approbations ». Il apparaît que les choses vraies, nobles, justes, chastes et aimables sont alors incluses dans l'expression « si quelque vertu ou si quelque louange ». Tout ce qui est vrai, noble, juste, chaste et aimable peut être décrit comme vertueux ou moralement excellent, et chaque fois que de telles qualités se manifestent, elles méritent des éloges ou des éloges.

De Paul, ils avaient appris et accepté le message au sujet de Jésus-Christ, et l'apôtre avait été exemplaire dans ses paroles et ses actes. On pouvait se fier à ses paroles et sa conduite s'est avérée louable. Par conséquent, Paul pouvait exhorter les Philippiens à mettre en pratique ce qu'ils avaient appris et accepté et ce qu'ils avaient entendu et vu dans son cas. Leur action assurerait d'avoir le Dieu de paix avec eux, les guidant et les soutenant dans toutes les circonstances auxquelles ils pourraient être confrontés. (4:9)

### 4 : 10-23 Le témoignage de Paul sur la paix de Dieu

### Versets 10-14 Son contentement dans le Seigneur

L'apôtre s'est grandement réjoui dans le Seigneur ou à cause de ce que le Seigneur Jésus-Christ avait fait pour les Philippiens, avec leur réponse aimante et attentionnée résultante reflétée dans leur venue à l'aide de Paul. Cela a rendu l'apôtre très heureux que les Philippiens aient une fois de plus ravivé leur pensée à son sujet ou montré leur souci pour lui. Cela ne signifiait pas qu'ils avaient

oublié Paul, mais ils n'avaient pas eu la possibilité de fournir une aide personnelle. Bien qu'appréciant profondément leur gentillesse et leur générosité, il était soucieux de ne pas laisser entendre qu'il avait l'intention de recevoir des cadeaux. L'apôtre a précisé qu'il ne parlait pas du point de vue d'être dans le besoin. Il avait appris à être "autosuffisant" quelles que soient les circonstances qui se présentaient à lui. Paul savait ce que cela signifiait d'être "bas", fondamentalement n'ayant rien ou étant dans des circonstances humbles, et ce que cela signifiait d'avoir une abondance. En toutes choses et en toutes circonstances, il avait appris le secret pour être content. Qu'il ait été pleinement satisfait ou qu'il ait eu faim, qu'il ait eu une abondance ou qu'il ait souffert d'un manque, Paul a joui d'un état d'autosuffisance ou de contentement. Cependant, il n'a pas attribué cela à sa propre autonomie, mais a donné le crédit à celui qui lui a donné le pouvoir. Sur la base d'expressions dans ses autres lettres, Paul voulait évidemment dire que le Seigneur Jésus-Christ l'avait fortifié. (2 Corinthiens 12 : 9 ; Éphésiens 6 : 10 ; 1 Timothée 1 : 12 ; 2 Timothée 4 : 17). Néanmoins, il reconnut avec gratitude que les Philippiens, grâce à leur aimable assistance, avaient bien agi ou agi de manière louable en prenant part à sa tribulation. ou la souffrance. (4:10-14)

**Versets 15-23 Sa gratitude pour les bienfaits reçus**

L'expression "le commencement de l'évangile" semble signifier quand Paul a commencé à proclamer le message au sujet de Christ en Europe. Après avoir quitté la Macédoine, où se trouvait Philippes, les Philippiens savaient qu'en tant que congrégation de croyants, ils étaient les seuls à lui fournir une assistance. Aucune autre congrégation n'a rendu la pareille comme l'ont fait les croyants philippiens. Pendant que Paul servait à Thessalonique, ils ont envoyé quelque chose "une fois et deux" (une expression signifiant apparemment "plus d'une fois") pour son besoin. En les recommandant, cependant, l'apôtre ne voulait pas dire qu'il " recherchait le don ". Il a vu dans leur générosité le fruit désirable qui leur revenait, et ce bénéfice spirituel pour eux est ce qu'il recherchait vraiment. (4:15-17)

Avec les dons généreux que les Philippiens avaient envoyés par l'intermédiaire d'Epaphrodite, Paul se considérait comme ayant tout, abondant et comblé. L'apôtre parlait de ce qu'il avait reçu d'eux comme d'un parfum délicieux, d'un sacrifice acceptable, agréable à Dieu. Avec confiance, Paul s'est tourné vers Dieu pour répondre de manière surabondante à tous les besoins que les Philippiens pourraient avoir. Le Très-Haut le ferait en Jésus-Christ ou par son Fils et « selon sa richesse dans la gloire » ou ses richesses magnifiques qui transcendent de loin tout ce que les humains peuvent même imaginer, car Dieu

possède tout. Après avoir concentré ses pensées sur ce que Dieu ferait pour les Philippiens, l'apôtre a été poussé à adresser une expression de prière de louange à Dieu, le Père des croyants. (4:18-20)

Paul a demandé que ses salutations soient adressées à tous les saints en Jésus-Christ ou à tous les Philippiens qui, parce qu'ils ne faisaient qu'un avec le Fils de Dieu, jouissaient d'une position pure en tant que membres du peuple de Dieu. Les frères ou tous ses associés bien-aimés lui envoyaient alors leurs salutations. Tous les autres membres du peuple de Dieu ou «saints» de la région, en particulier ceux de la «maison de César», ont également fait de même. Les membres de la maison de César auraient pu inclure des esclaves, des affranchis ou même des fonctionnaires mineurs. Le fait qu'ils aient été spécifiquement désignés comme voulant que leurs salutations soient transmises peut avoir été d'un intérêt particulier pour les croyants philippiens. Philippes était une colonie romaine où résidaient des soldats à la retraite et des fonctionnaires du gouvernement, et certains des croyants philippiens connaissaient peut-être les individus de la maison de César. (4:21, 22)

Paul a conclu sa lettre par ces paroles de prière : « La faveur du Seigneur Jésus-Christ [soit] avec votre esprit. (4:23) L'esprit des Philippiens a révélé qu'ils étaient un groupe de croyants aimants, attentionnés et généreux, et sur cette noble disposition d'une vie intérieure transformée par l'esprit de Dieu, Paul a souhaité que la faveur du Seigneur Jésus-Christ demeure. (4:23)

# Questionnaire

Chaque livre de la Bible est important parce que chacun est inspiré par Dieu. Certains livres nous rapprochent d'eux à maintes reprises en raison de leur fort encouragement, de leur puissant enseignement et de leur sagesse pratique. L'apôtre Paul nous a fourni de grands exemples de la joie que nous éprouverons lorsque nous servirons au nom de Jésus.

# Généralités

## Chapitre un

Le chapitre 1 est celui où l'apôtre Paul raconte son désir de voir les croyants à Philippes et explique comment ses souffrances ont abouti à la gloire de Dieu Tout-Puissant.

## Chapitre deux

Au chapitre 2, nous apprenons que nous sommes unis dans l'humilité et apprenons le grand modèle que le Christ humilié et exalté nous a fourni et que nous devons briller comme des lumières.

### Chapitre trois

Dans le chapitre 3 du livre de Philippiens, Paul nous raconte comment il est vendu à Christ et comment il continue d'atteindre son objectif, puis nous encourage à suivre ses traces alors que nous suivons Christ.

### Chapitre quatre

Dans le chapitre 4 du livre de Philippiens, nous sommes encouragés à être unis dans une prière joyeuse et à méditer sur des choses qui sont vraies, nobles, justes, pures, belles, de bonne réputation, vertueuses et dignes de louanges.

## Méditation sur Philippiens

L'épître aux Philippiens révèle le message intemporel selon lequel la vraie joie ne se trouve que dans une relation personnelle dynamique avec Jésus-Christ et dans l'assurance que Dieu (Père, Fils et Saint-Esprit) est capable de faire le bien dans toutes les situations à travers, dans et par le Christ, nous pouvons joyeusement proclamer aux côtés de Paul que « je puis tout par celui qui me fortifie ». La joie ne vient que par une fondation construite sur et en Christ. « La joie, écrivait le grand théologien Augustin, est un oiseau ; qu'il vole dans les cieux ouverts, et que sa musique soit entendue de tous les hommes. Les pécheurs sont attirés vers Jésus par la joie des chrétiens.

Écoutez les cris du monde : les gens ont désespérément besoin d'être secourus. Pour l'homme d'affaires, vivre est une richesse ; pour le savant, vivre c'est savoir ; pour le soldat, vivre c'est la victoire ou l'honneur ; pour le jeune homme, vivre est un plaisir ; pour l'homme désireux d'être reconnu, vivre c'est la gloire ; pour l'homme d'âge moyen, vivre est la beauté juvénile. Nous pourrions continuer encore et encore, écouter les voix du monde et leur désespoir silencieux conduit au désespoir. Mais en fin de compte, pour les disciples de Christ, une seule voix se fait entendre : pour moi, vivre n'est pas la richesse, ni la fortune, ni la connaissance, ni la renommée, ni la gloire, mais Christ. Christ premier, dernier, au milieu de tous, et toujours Christ.

- Christ est celui qui donne la vie—« Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en plénitude » (Jean 10.10).

- Le Christ est la vie elle-même : « Je ne vis plus, mais le Christ vit en moi » (Ga 2.20).

• Christ est le modèle de ma vie : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5.48).

• Le Christ est le but de ma vie : « Je désire faire connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ » (2 Pe 1.16).

• Christ est la récompense de ma vie—« Grâces soient rendues à Dieu pour son indescriptible ! (2 Co 9.15).

Ce que Paul écrit aux Philippiens, c'est-à-dire ce qu'il a dit une fois, est aussi écrit (ou parlé) au présent, ici et maintenant. La vérité alors que Paul expose est la réalité que son action de grâces découle de la conviction théologique : lui et ses lecteurs doivent penser les uns aux autres sur la base non pas de leur situation mondaine contingente mais de leur position éternelle devant Dieu et en Christ.

De ce point de vue, les diverses relations interpersonnelles dont parle la lettre, avec les angoisses, les tensions ou les réserves qui les accompagnent, sont comprises dans la paix de Dieu qui dépasse l'entendement.

Il est crucial de s'en souvenir parce que nous sommes créés pour être en relation et ne devons pas oublier ce que l'Écriture cherche continuellement à nous rappeler - que l'action de grâce est la reconnaissance que, quoi qu'il en soit d'autre, le disciple de Christ est ce qu'il est parce qu'il est dans le Christ. Toute action humaine se déroule sur fond de grand drame du mouvement en Dieu et de Dieu vers l'humanité.

La lettre aux Philippiens, en fin de compte, ne peut être réduite à une seule déclaration fondamentale. Sa mendicité, son milieu et sa fin ne peuvent être nettement différenciés les uns des autres, car tout est à la fois début, milieu et fin. Un ordre purement formel et statique serait un déni du mouvement du Dieu vivant et des êtres humains vivants mis en mouvement par lui.

**Nous sommes les bien-aimés de Dieu, appelés à VIVRE CHRIST, ÊTRE EN CHRIST, CROÎTRE À PARTIR DE LA PUISSANCE DE CHRIST, et À VIVRE LA PLEINITÉ DE LA PAIX ET LA VIE DE CHRIST ! Amen Jésus !**

## Questions avancées

- Quelles sont les épîtres pauliniennes ?
- Quelles sont les épîtres de prison?
- Que devrions-nous apprendre de la vie de Paul ?

- Que signifie « Christ est vivant » (Philippiens 1 : 21) ?
- Qu'est-ce que cela signifie et quand arrivera-t-il que tout genou fléchisse ?
- Que signifie travailler au salut avec crainte et tremblement (Philippiens 2:12) ?
- Qui était Epaphrodite dans la Bible ?
- Puis-je vraiment tout faire par Christ ?
- Comment puis-je éprouver de la joie dans ma vie chrétienne ?
- Quelle est la paix qui passe toute compréhension ?

## Questions inductives

- 1. Approuvez ce qui est excellent (Philippiens 1 :1-11) Expliquez
- 2. Christ est proclamé de toutes les manières (Philippiens 1 : 12-21) Expliquez
- 3. Pour que je vive, c'est Christ (Philippiens 1:18-30) Expliquez
- 4. Il s'est vidé : humilité et exaltation (Philippiens 2 : 1-11) Expliquez
- 5. Dieu agit en vous (Philippiens 2 :12-18) Expliquez
- 6. Caractère chrétien : Timothée et Epaphrodite (Philippiens 2 : 19-30) Expliquez
- 7. Afin que je le connaisse (Philippiens 3 : 1-11) Expliquez
- 8. Courir vers le but (Philippiens 3 :12-4 :1) Expliquez
- 9. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur (Philippiens 4:2-9) Expliquez
- 10. Un partenariat pour donner et recevoir (Philippiens 4 : 10-23) Expliquez

# Sommaire




**© Mars 2022 – The Beria School of Theology on Internet (Ecumenical) (2003-2022). Responsable: Rév. Philippe L. De Coster, B.Th., DD**





**Looking unto Jesus**

